

**BULLETIN**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**  
DE LYON

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

---

SECONDE SÉRIE

IX

1891



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, rue de la République, 65

—  
1891

## SÉANCE DU 14 AVRIL 1891.

## PRÉSIDENCE DE M. LACHMANN

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Circulaire du Ministère de l'Instruction publique, relative au 29<sup>me</sup> Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne. — Revue des travaux scientifiques ; X ; 9, 10. — Revue bryologique, dirigée par M. Husnot ; XVIII ; 2 : — Revue mycologique, dirigée par M. Roumeguère ; XIII ; 50. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dolfus ; 246, 1891. — Catalogue de la Bibliothèque ; 11. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot ; V ; 7. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône ; 440, 1891. — Le Règne végétal ; II ; 14.

## COMMUNICATIONS

M. Kieffer présente quelques plantes de *Smyrniium olusatrum*, récolté à Toulon. A ce sujet, M. Viviani-Morel rappelle que le *Smyrniium* pourrait être utilisé comme plante potagère. D'ailleurs il en était ainsi anciennement, ainsi que le montrent les Capitulaires de Charlemagne qui en recommandent la culture.

M. Debat signale un nouveau cas d'hybridation découvert par M. H. Philibert qui en avait déjà fait connaître deux autres. Il s'agit d'un *Bryum pallens* fécondé par le *Bryum pendulum*. Les deux mousses constituaient chacune l'extrémité d'un tapis long d'environ un mètre et demi, situé sur le talus de la route de Fontis, dans le Valais. Au milieu du tapis les deux *Bryum* se trouvaient en contact. C'est dans cette portion que M. Philibert a recueilli plusieurs plantes appartenant au *B. pallens*, mais fécondées par le *pendulum*. Les deux mousses sont assez différenciées par leur système végétatif pour qu'il n'y ait pas possibilité de les confondre, et d'ailleurs dans la partie occupée exclusivement par le *B. pallens*, les sporocarpes possédaient tous les caractères propres à l'espèce. Chez ceux, au contraire, que M. Philibert conçoit comme hybrides, les dents rouges et non jaunâtres, plus longuement acuminées, pourvues d'articulations assez écartées, au moins partiellement adhérentes avec le péristome interne, rappelaient exactement la constitution du péristome chez le *pendulum*. Il est fâcheux que, jusqu'à ce jour, on n'ait pu, vu le défaut de maturité des capsules, observer le résultat du semis. M. Philibert espère être plus heureux avec son *Bryum* hybride ;

mais il faut attendre et, malheureusement, les tentatives de semis ont rarement réussi chez les mousses.

Notre collègue montre à la Société un échantillon fort curieux d'une mousse qui est assez répandue dans les stations humides des collines et montagnes peu élevées, le *Thamniium alopecurum*. Cet échantillon que M. Debat doit à l'obligeance de M. A. Guinet, de Genève, a été dragné, avec plusieurs autres semblables, à la surface d'une moraine située sur le lit du lac à 60 m. de profondeur. Il se compose de tiges simples, très allongées et très fines, présentant des rameaux simples et très courts, très écartés les uns des autres. L'on voit que la différence avec la forme connue du *Thamniium* est considérable. Schetzler qui a signalé cette forme singulière dans le bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles n° 97, l'a désignée sous le nom de *Thamniium alopecurum* Var. *Lemani*. « Mais, ajoute notre collègue en terminant, ce titre de variété nous paraît impropre. Vu la position tout-à-fait exceptionnelle de la plante, nous sommes plutôt disposé à y voir une déformation tératologique. »

---

## SÉANCE DU 28 AVRIL 1891

---

PRÉSIDENTE DE M. DEBAT

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La société a reçu :

Journal de botanique, dirigé par M. Morot ; V ; 8. — Revue de botanique, dirigée par M. Marçais ; IX ; 100. — Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France ; IV ; 4, 5. — Le Règne végétal ; II ; 13. — Bulletin de la Société des Sciences de Nancy ; X ; 24. — Bulletin de la Société de botanique et d'horticulture du Havre ; 1, 1891. — Comptes-rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique ; séance du 14 Février 1891. — Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou 2, 1890. — Termesztetrajzi Füzetek ; XIII ; 3, 4. — Annalen des K. K. naturhistorischen Hofmuseums, Wien ; V, 4 ; VI, 1. — Malpighia ; IV ; 11, 12.

### ADMISSION

M. Thaddée Jaczynski, étudiant, 67, cours de la Liberté, présenté à la précédente séance par MM. Beauvisage et Garcin, est admis membre titulaire de la Société.

## COMMUNICATION

## DICHOGAMIE des JUNCACÉES

d'après BUCHENAU

par M. KIEFFER

Les fleurs des Juncacées sont sans exception protérogynes, et leurs stigmates se développent et paraissent hors du bouton, alors que le périgone est encore complètement fermé.

C'est donc un cas analogue à celui que nous avons constaté dans le *Plantago lanceolata*.

Mais la durée de ce premier état est très variable. Dans quelques espèces de joncs, peu nombreux il est vrai, le périgone s'épanouit si vite, qu'il y a presque homogamie (*Juncus squarrosus*).

Le plus souvent plusieurs heures et des demi-journées entières s'écoulent entre l'apparition des stigmates et l'épanouissement du périgone (*J. effusus*, *glaucus*, etc.). Parfois, un intervalle de 3 à 5 jours sépare ces deux phénomènes, si bien que les stigmates sont flétris longtemps avant que les anthères n'éclatent (*Luz. campestris*). Il faut remarquer que le *Luz. pilosa* garde ses stigmates frais pendant plusieurs jours et favorise ainsi l'autofécondation.

D'autre part, la durée de l'épanouissement du périgone varie entre quelques heures (*J. tenuis*, *pygmaeus*) et plusieurs journées (divers *Luzula*). Il en résulte donc une infinie variété de conditions.

La même fleur peut d'abord être femelle (protérogyne) et devenir promptement hermaphrodite (homogame) si l'épanouissement du périgone ne tarde pas à se produire ; ensuite passer par une seconde phase de protérogynie dans le cas où l'épanouissement du périgone ne dure que quelques instants et que les stigmates conservent encore leur fraîcheur (*J. alpinus*).

Dans d'autres espèces, où les stigmates sont flétris avant l'éclosion des anthères, la fleur est d'abord protérogyne, puis asexuée, puis mâle et l'hétérogénie complète se trouve réalisée (*Luz. campestris*). Il y a même des cas où les stigmates se flétrissent pendant l'épanouissement prolongé du périgone et des anthères, comme dans la *Luz. nivea*, alors les états successifs sont encore diversifiés.

Il faut ajouter à cette variété de phénomènes que beaucoup d'espèces de Juncacées ont des tendances à la cléistogamie (*J. bufonius*, *capitatus capillaceus*, *setaceus*, *Luz. purpurea*). Elle est déterminée par les temps humides et couverts. Les anthères adhèrent aux stigmates au moyen du tube pollinique, et restent attachées au sommet du fruit qui les entraîne dans sa croissance en arrachant les filets. Toutefois, la cléistogamie ne peut évidemment se produire que dans les espèces qui ont leurs stigmates en forme de corne de bélier ; autrement ceux-ci s'allongent au dehors et le phénomène ne peut pas avoir lieu.

On n'a pas encore clairement constaté l'hétérostylie chez les juncacées. La diversité de longueur des styles tient plutôt à la variabilité des espèces (*J. triglumis*, *Luz. campestris*).

---

### SÉANCE DU 12 MAI 1891

---

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR GABRIEL ROUX

Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et adopté.

La Société a reçu :

Bulletin de la Société botanique de France ; XXXVIII ; Comptes-rendus des séances, 2. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot ; V ; 9. — Revue de botanique dirigée par M. Marçais ; IX ; 101. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollus ; 247, 1891. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France ; XIII ; 3. — Botanisch Jaarboek, Gand ; 2. — Transactions of the Meriden scientific association ; IV. — Bulletin of the Torrey Botanical Club, New-York ; XVII ; 7 à 12.

#### COMMUNICATIONS

M. Boullu présente à la Société des exemplaires de *Paeonia peregrina* provenant de la forêt de Lahouat, près du Bourg-St-Andéol.

M. F. Morel présente un certain nombre de plantes, qu'il a récoltées à différentes époques dans les Alpes et qu'il cultive dans son jardin. Ce sont : *Ranunculus Seguieri*, *Gentiana Kochiana*, *Ranunculus parnassifolius*, *Cardamine resedifolia*, *Geranium aconitifolium*, etc.

M. Beauvisage fait une communication sur la structure anatomique de la racine de Belladone : cette racine officinale, tant de fois décrite par les auteurs d'ouvrages de matière médicale, présente néanmoins une particularité qui leur a échappé à tous. On peut y voir en effet des fascicules de tissu criblé enclavés dans le bois secondaire, au milieu du